

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 30 Juin 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

La Session Fédérale

A bien des égards, la session qui se termine à Ottawa aura été l'une des plus intéressantes et des plus instructives de ces dernières années.

C'était la première du gouvernement King et on avait hâte de voir à l'oeuvre le nouveau ministère. C'était aussi la première où l'on avait en Chambre trois partis importants, se faisant équilibre au point de vue numérique.

Cela est sans exemple dans notre histoire politique.

Nous ne savons quel serait l'effet de perpétuer une pareille situation. D'aucuns prétendent qu'un gouvernement ne peut administrer avec la même aisance, quand il a à faire face chaque semaine à des situations imprévues et critique.

Mais on ne saurait nier qu'au point de vue de la liberté de discussion et de l'expression variée des opinions de tout le pays, la présente session a été fructueuse. L'esprit rigide de parti a fait place à une plus grande initiative, les groupes et les demi-groupes se formant suivant la mesure devant la Chambre.

Le ministère libéral

L'hon. M. King a dès les premières semaines affirmé sa maîtrise comme premier ministre. Avec sa nature courtoise et éminemment digne, sa mentalité modérée et conciliante, la force de ses études et de son talent, nous pouvons dire qu'il est encore mieux désigné pour le pouvoir que pour l'attaque : et l'avenir le démontrera.

Avec l'appui d'un cabinet représentant toutes les parties du pays et qui lui assure une force dans toutes les provinces, il a su commander une majorité, même en face de l'opposition la plus vive venant à la fois des deux partis adverses.

A cet égard, la majorité de 18 sur le budget et de 15 sur les taux de fret est plus significative que celle de 120 obtenue quand les fermiers en bloc ou les toriers votaient avec lui.

Le ministère King a eu comme principaux appuis l'hon. M. Feilding du groupe de la Nouvelle-Ecosse, ce vétéran des luttes fédérales et ce ministre des finances sans égal, qui fêta récemment le quarantième anniversaire de son entrée dans la politique ; sir Lomer Gouin du groupe de Québec représentant sa province à Ottawa après en avoir assuré la prospérité à la Législature et dont les discours ont été les plus notables de la session, par leur éclat et l'impression profonde qu'ils ont créés ; l'hon. Ernest Lapointe qui a piloté les destinées du département de la Marine avec la diplomatie souriante et éclairée qui en fait un des ministres les plus populaires ; les honorables Béland et Bureau dans leurs districts respectifs, parlementaires avisés et pleins d'expérience, autant qu'administrateurs habiles... La province de Québec a brillé au premier rang, grâce à ses chefs et à sa solide députation.

Ajoutons que l'hon. M. Lemieux a présidé la Chambre avec une parfaite dignité. Bien que nous ne nous résignons guère à le voir hors des cadres de la politique active, où il pourrait rendre de si grands services et où il devra un jour revenir, rendons hommage à la façon dont il a rempli les fonctions d'Orateur.

Le Canada

Quel Salmigondis

N'est-il pas triste et lamentable de constater avec quel peu de sérieux et quel manque de logique nos deux confères acadiens de Moncton traitent les questions nationales de la plus haute importance.

Sans égard et sans respect pour qui que ce soit ils piquent, insultent et s'opposent de leur sujet premier objet des suites d'argument sans modération, sans thèses, enfin empoisonnent et choquent leurs lecteurs par des articles équivoques et trop passionnés.

Tout ceci pourquoi ; pour satisfaire un faux esprit de patriotisme, un esprit égoïste qui tend à détruire nos plus belles oeuvres et à ridiculiser nos plus nobles mouvements.

Cet esprit, qui se charge de le répandre à travers l'Acadie : l'Evangeline, qui se flatte d'être notre grand journal national, et son correspondant voisin, l'Acadien.

On a compris à quoi nous faisons allusion.

Ce n'est pas sans une certaine répugnance que le peuple acadien suit la violente polémique que l'Evangeline et l'Acadien poursuivent en ce moment.

L'Evangeline du 8 juin apporte un article très juste et calme, accusant de légèreté déconcertante l'attitude prise au congrès ; avoir le refus d'un vote de remerciement à M. Henri d'Arles et l'achat du livre de M. F. Gaudet. Il n'y a pas à refuser la question d'est à une légèreté impardonnable. L'Acadien a répondu en un bestial champ de bataille, malheureusement il "déconne" le double : on voit dans l'article de M. Roy qu'une tardive critique de l'oeuvre de M. Gaudet.

Que pense l'Acadien du refus d'un vote de remerciements à M. Henri d'Arles, il est muet la-dessus et c'est juste l'idée principale de l'article qu'il réfute.

Mais l'Acadien a réussi son coup. Voilà que M. Roy revient à la charge ; dans l'excitation de la lutte, il oublie lui-même son sujet et se lance dans la critique et la discussion. L'Acadien tient bon, reprend les mêmes armes, mais ne sait encore désarmer son ennemi. Ce pauvre ennemi il reçoit du renfort. Voilà qu'un ami éloigné du champ de bataille, l'esprit calme et non bouleversé vient jeter la planche de salut à M. Roy en le rappelant à l'ordre et lui désignant d'où il est parti.

L'habile rédacteur de l'Evangeline se croit sans doute trop assuré car non content de flotter sur l'épave qu'on lui tend si charitablement, il excite de nouveau son adversaire.

Celui-ci évidemment reprend la lutte, et la lutte continue... et quand cessera-t-elle... voilà le moment que nous avons tous hâte d'applaudir.

Le deuxième article de l'Acadien traitant ce sujet termine par cette phrase : "... il restera toujours un doute sur le motif qui a suscité l'article "Autour d'une brochure" nous ajouterons : il restera encore un plus grand doute sur le motif qui a suscité l'Acadien à interpréter l'article de l'Evangeline comme une sévère critique de l'oeuvre de M. Gaudet et nous ne pourrions que déplorer les effets que va produire une polémique aussi mal menée.

JULIEN BLANC.

Couturière

Ceux qui auront besoin d'une couturière à leur domicile, adressez-vous à Mlle Grandmaison par Téléphone N° 39.11 Edmundston, N.-B.

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS

Avis est par la présente donné qu'une résolution passée par le Conseil de Ville, exige que tous les arbrages, pour taxes de ville au 31 Décembre 1921, la taxe d'égouts au 31 Déc. 1921, et les arbrages pour compte d'eau et lumière au 31 mars 1922, soient payés au plus tard le 30 juin prochain, que passé cette date, des procédures soient prises pour la collection de ces montants et que la liste des retardataires soit publiée dans les journaux locaux.

Par ordre du Conseil de Ville

THOMAS GUERRETTE
Secrétaire-Trésorier.

Un vol audacieux

DES INDIVIDUS S'INTROUISSENT DANS LE GARAGE DE M. P. FOURNIER, ET S'EMPARERENT DE DEUX AUTOMOBILES ET UN SYSTEME McCASKEY.

Vendredi le 30. — Le vol le plus audacieux comme on n'en a encore jamais eu à témoigner dans notre ville a été fait cette nuit, quand des individus se sont introduits dans le garage de M. Pat Fournier et s'emparèrent de deux automobiles.

Les voleurs ont forcé une porte et sont entrés dans le garage pour faire leurs exploitations.

Il paraît que les voleurs auraient essayé de prendre une automobile Baby Grand qui n'avait pas encore servi, parce qu'il reste des marques de boue sur le volant de cette automobile, mais malheureusement pour les voleurs il n'y avait pas de clefs pour démarrer l'engin, et ils ont dû abandonner.

Ils furent plus fortunés en essayant celui de M. Willie Albert qui était aussi dans ce garage ; ils s'enfuirent avec, mais comme la machine fonctionnait mal, ils durent la laisser en chemin ; elle fut retrouvée ce matin sur la rue Victoria.

Mais ce petit contretemps ne décourage pas nos voleurs qui, à ce qu'il paraît, étaient vraiment décidés à voler une automobile. Ils revinrent donc sur leurs pas, pénétrèrent de nouveau dans le garage, et s'emparèrent cette fois de l'automobile appartenant à M. O. B. Davis de Grand Sault ; un Studebaker Special Six 5 passagers et portant le numéro de licence N. B. 4-942 et disparurent avec.

Ce n'est que ce matin que M. Fournier constata qu'il manquait deux automobiles et son système de comptes McCaskey ; le Cash Register avait été ouvert, et l'argent emporté.

Des messages ont été envoyés

tout de suite dans toutes les directions afin de faire arrêter ce ou ces voleurs. La police fait des recherches actives, et nous espérons qu'ils seront sous peu sur les pistes de ces audacieux voleurs.

Assemblée remise

L'Assemblée des Automobilistes de la Province qui devait avoir lieu à St Léonard le 5 juillet a été remise à plus tard à cause des dommages considérables causés aux chemins par les inondations récentes.

Le meilleur Tonic

c'est
ELEXIR VIGOL.
En vente partout.

St-Basile, N. B.

Un joli mariage avait lieu le 20 juin dernier, lorsque Mr. David Thériault conduisait à l'autel Mlle Auna Ringuette, institutrice. La cérémonie eut lieu à huit heures du matin et fut suivie d'une grande messe chantée par Mgr. Dugal.

Mlle Régina Thériault joua la marche d'entrée.

Les témoins étaient, M. W. Frerrier et M. A. Ringuette.

Après la bénédiction les nouveaux mariés se rendirent chez le père de la mariée ou un succulent déjeuner les attendait. Ensuite ils se rendirent à Edmundston suivis par un grand nombre de parents et d'amis, ou ils prirent le train pour se rendre à Québec chez Mme Ernest Bouchard, sœur de la mariée. De là ils se rendirent à Montréal, et en revenant visitèrent Ste Anne de Béaupré, etc. Ils furent de retour le 27 et ils eurent grande réception chez Mr. A. Ringuette.

M. et Mme Thériault repurent de nombreux et riches cadeaux. Bonheur et prospérité au nouveau couple.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Payé (AU 30 JUIN 1921) \$5,000,000.00

Actif total, au delà de \$45,600,000.00

111 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de notes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

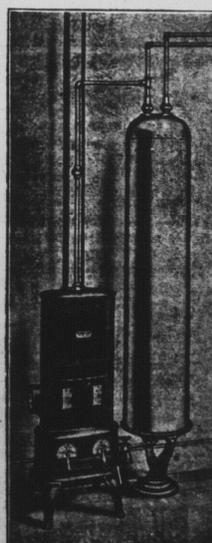
Attention !

Sauvez la surface
- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables



Chaudière Automatique McAlister pour Poêle

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc. nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50
Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique. Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 3/4 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McAlister

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

1872 1922

1785

NOCES D'OR

de la paroisse de St-David de Madawaska, Me 3, 4 et 5 Juillet 1922

Le 3 à 10 hrs. a. m. Cérémonie religieuse
Le 3 à 3 hrs. p. m. Erection d'une croix mémoriale sur la Rive du St-Jean.

Les 4 et 5—Grand Bazar—Amusements variés. Vues animées sur la guerre 1914—1918

REPAS SERVIS TOUS LES JOURS

Musique fournie par la fanfare d'Edmundston